Prop. rés.

ÉDITIONS DU BON-PASTEUR,

Made in France

108 BD PÉREIRE, PARIS 17e

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

PETIT COURRIER DE L'ENFANT-JÉSUS

Message de l'Enfant-Jésus

aux petits enfants pieux

N° 6

P. Eugène Prévost

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Bethléem, 25 Décembre



Mon cher enfant,

Nous allons nous quitter ; voilà ma dernière lettre jusqu'à l'an prochain. Je te renouvelle tout ce que je t'ai dit ; mais je tiens à te faire une dernière recommandation, c'est que tu sois toujours un enfant pieux, un enfant qui fasse pieusement ses prières, un enfant qui aime à venir à l'église et qui s'y tienne respectueux et silencieux, un enfant qui cherche à s'instruire des choses de la religion et qui s'habitue à pratiquer toutes les vertus.

Sans cela tu ne pourrais me plaire, et je ne pourrais croire que tu m'aimes vraiment.

Peut-être trouves-tu que c'est bien difficile de faire tout ce que je t'enseigne. Voilà pourquoi je te laisse un précieux secours qui est le don le plus cher de mon cœur.

Dans la crèche, je ne suis qu'en figure ; je n'y vis pas. Dans l'Eucharistie, je suis en réalité ; j'y vis comme je vis au ciel.

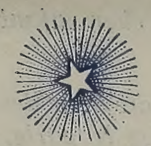
Au Tabernacle, tu me trouveras toujours. C'est là que je pense à toi et que je t'aime. C'est là que tu dois venir me visiter, et me demander de t'aider à rester fidèle.

O mon cher petit enfant, viens souvent à mes pieds, pour que je te bénisse. Viens me dire que tu m'aimes, pour que je te serre sur mon cœur et te garde pour la vie éternelle.

Je t'aime et te bénis.

A l'an prochain.

Enfant-Jésus



PETIT COURRIER DE L'ENFANT-JÉSUS

Message de l'Enfant–Jésus

aux petits enfants sages

N° 5 P. Eugène Prévost

ÉDITIONS DU BON-PASTEUR, 108 BD PÉREIRE, PARIS 17e

Bethléem, 25 Décembre



Mon cher enfant,

Je t'ai déjà dit bien des choses, de ma crèche où je te parle, de l'amour que je te porte et des vertus que je voudrais voir en toi ; mais j'ai encore quelque chose à te dire, et tu vas me comprendre.

Un petit enfant qui vient souvent me visiter, à qui je donne des leçons et dont je me fais un petit ami et un petit frère, ne peut pas ne pas être un enfant sage, une fois qu'il a quitté l'église et qu'il est dans sa famille, ou en classe, ou en compagnie de ses petits amis.

Mon bonheur serait d'entendre dire de toi que partout tu te conduis comme un bon petit enfant, que tu es respectueux et obéissant, doux et charitable, jamais colère et capricieux, ni volontaire et entêté.

Tu as des petits défauts ; quand on te les fait remarquer, il ne faut pas les nier, mais plutôt chercher à t'en corriger.

C'est si charmant un petit enfant sage ! Ne veux-tu pas l'être ? Ne veux-tu pas me ressembler ? Moi, je n'ai jamais fait de peine à ma Mère, je n'ai jamais malédifié personne. Si tu veux qu'on dise que tu m'aimes, il faut faire comme moi.

Je confie particulièrement à ma Mère, qui est si bonne, tous les petits enfants sages. Oh ! sois-le pour qu'elle te prenne sous sa maternelle protection.

Avec ma Mère, je te bénis.

Enfant-Jésus

Prop. rés. Made in France

ÉDITIONS DU BON-PASTEUR, 108 BD PÉREIRE, PARIS 17e



PETIT COURRIER DE L'ENFANT-JÉSUS

Message de l'Enfant-Jésus
à ses petits imitateurs

N° 4 P. Eugène Prévost

Bethléem, 25 Décembre



Mon cher enfant,

Je suis bien petit dans la crèche, mais cela ne m'empêche pas d'y pratiquer bien des vertus. Je le fais pour te donner l'exemple.

Si tu ne m'imitais, tu ne m'aimerais pas ; et si tu ne m'aimais pas, nous ne pourrions plus être de petits amis et de petits frères. Oh ! comme j'en serais attristé et comme tu en serais malheureux !

Vois-tu, je me suis fait tout petit, moi qui suis le grand Dieu du ciel, pour t'apprendre à être bien humble et à n'être jamais ni vaniteux ni orgueilleux.

Je suis né pauvre, moi qui possède toute la richesse des cieux, pour te faire comprendre que le bonheur ne consiste pas dans la richesse et que, en pensant à moi, tu dois être toujours heureux de faire la charité aux pauvres.

Je me suis fait obéissant, comme doivent l'être tous les petits enfants, et moi qui gouverne le monde j'ai été soumis à Marie, ma Mère, et à Joseph, mon Père nourricier.

A ton tour, tu dois être obéissant à tes parents et à tes maîtres, et te montrer toujours docile et plein de respect à leur égard ; sinon on ne pourrait pas dire que tu m'écoutes et que tu m'aimes.

Donc, c'est entendu, mon enfant, tu vas me suivre dans la pratique de la vertu, et en récompense je t'amènerai dans mon beau ciel.

Merci de me faire plaisir. Je te bénis.

Enfant-Jésus



Petit Courrier de l'Enfant-Jésus

Message de l'Enfant-Jésus

à ses petits visiteurs

N° 1 P. Eugène Prévost

Made in France

Éditions du Bon-Pasteur, 108 Bd Péreire, Paris 17e

Bethléem, 25 Décembre



Mon cher enfant,

On t'a dit qu'à l'église il y avait un petit enfant couché sur la paille, dans une crèche, et tu viens le visiter.

Mais sais-tu qui je suis et d'où je viens ? — Je suis ton Dieu et je viens du ciel ! C'est moi qui t'ai créé et te conserve la vie. Sans moi tu n'existerais pas, tu ne serais pas un petit enfant, tu n'aurais pas tes bons Parents et tu ne serais pas heureux comme tu l'es aujourd'hui.

Ah ! mets-toi à genoux, joins tes petites mains et remercie-moi de tout ton cœur pour tout ce que je t'ai donné.

Regarde-moi, je suis encore plus petit que toi, et c'est pourquoi je suis si heureux que les petits enfants viennent me voir.

Mais apprends qu'avant de naître dans une crèche à Bethléem, j'habitais le ciel où je suis de toute éternité. Là-haut j'étais parfaitement heureux ; mais les petits enfants sur la terre l'étaient moins que moi, et c'est pourquoi je suis venu les voir.

Nous allons donc pouvoir nous voir souvent. Viens me visiter tous les jours, si tu le peux, et je t'enseignerai bien des choses.

Je te bénis, mon cher petit enfant. Au revoir.

Enfant-Jésus

Prop. rés.

Made in France

ÉDITIONS DU BON-PASTEUR, 108 BD PÉREIRE, PARIS 17e



PETIT COURRIER DE L'ENFANT-JÉSUS

Message de l'Enfant-Jésus
à ses petits amis

N° 2

P. Eugène Prévost

Bethléem, 25 Décembre



Mon cher enfant,

Je t'attendais, car j'avais quelque chose de bien pressé à te dire. Sais-tu quoi ?... Eh bien ! je t'aime.

Je t'aime, et il y a bien longtemps. Dans mon beau ciel, je pensais à toi, et je me disais : j'ai hâte d'aller voir ce cher enfant que j'aime tant. Et c'est pour cela que je suis venu.

Au ciel, j'ai les petits anges qui m'entourent ; sur la terre, je veux avoir les petits enfants.

Quand on est petit, on aime à être caressé. M'aimes-tu assez pour venir souvent me dire un petit bonjour et me donner un baiser ? Oh ! comme tu me ferais plaisir !

Je te regarde comme mon petit ami ; et je sais bien que toi aussi tu m'aimes et ne voudrais pas me faire jamais de peine.

Pense souvent que, même quand tu es loin, je te regarde, je pense sans cesse à toi, je te suis partout. J'ai hâte de constater que toi aussi tu penses à moi.

Alors, je me dis : mon petit ami m'aime ; et je suis heureux.

Ne veux-tu pas me rendre toujours heureux ? Pour cela, rappelle-toi que je ne te quitte jamais d'esprit et de cœur, et cherche à me faire plaisir en me redisant souvent que tu m'aimes.

Restons amis. Je te bénis.

Enfant-Jésus

Prop. rés.

ÉDITIONS DU BON-PASTEUR.

Made in France

108 BD PÉREIRE, PARIS 17e

* * * * * * * * * * * * * *

Petit Courrier de l'Enfant-Jésus

Message de l'Enfant-Jésus

à ses petits frères

N° 3

P. Eugène Prévost

* * * * * * * * * * * * * *

Bethléem, 25 Décembre



Mon cher enfant,

Tu sais qu'avant de descendre du ciel, pour naître à Bethléem, j'étais parfaitement heureux avec mon divin Père, et j'ai voulu te faire partager mon bonheur. Je t'ai donné mon propre Père pour Père, et c'est pourquoi tu dis tous les jours : « Notre Père qui êtes aux cieux. »

Sur la terre, j'ai eu une Mère comme tu en as une : c'est la Très Sainte Vierge. Après moi, c'est la créature la plus belle, la plus pure, la plus sainte qui existera jamais.

Et comme je t'aime de tout mon cœur, après t'avoir donné mon Père, j'ai voulu te donner ma Mère. Nous sommes ainsi les enfants d'un même Père et d'une même Mère ; et c'est pourquoi nous sommes frères.

Vois comme il m'a fallu t'aimer pour te faire mon petit frère, moi qui suis Dieu et toi qui es un pauvre petit enfant, bien faible encore et avec des défauts. Il faut donc bien vite t'en corriger, sans quoi nous serions des petits frères qui ne se ressembleraient pas.

Je suis heureux quand je t'appelle mon petit frère, car il me semble qu'alors je t'aime davantage. Toi, sois heureux à ton tour, en pensant au grand honneur que je t'ai fait et en faisant tous tes efforts pour me ressembler.

Je t'embrasse, mon petit frère, et je te bénis.

Enfant-Jésus
